

Décrépitude

Dans le premier acte du mélodrame, on se demandait ce qu'allait devenir Ali Haddad. Puis, dans le deuxième acte qui transforme le mélodrame en vaudeville, on change radicalement de focale. La question devient alors : que va-t-il arriver à Tebboune. Dans le troisième et peut être dernier acte de cette histoire, acte non encore écrit, ou du moins pas encore lu, qui fera muer le vaudeville en blague, la question sera sans doute celle que posait déjà Boudiaf en 1962 : Où va l'Algérie ? Ou plutôt jusqu'où ira l'Algérie dans la décrépitude de son pouvoir ?

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

La main d'Ouyahia ?

A en croire des sources très crédibles, le Premier ministre aurait affirmé à des proches que Ahmed Ouyahia, le directeur de cabinet présidentiel, serait l'auteur des fuites dans les médias concernant son sévère recadrage par le président de la République.



Cherche candidats désespérément

Depuis son éviction du gouvernement, Amar Ghoul aurait de plus en plus de mal à garder l'«attractivité» de son parti, le TAJ, auprès des Algériens.

A tel point que, en vue des prochaines élections locales, le parti de Amar Ghoul cherche à recruter des ... candidats sur internet !

Il suffit, ainsi, de remplir un formulaire de candidature pour se voir par-rainer par Taj.



Distribution, de nouveau le grand boom ?

Selon des sources à Tizi-Ouzou, le créneau très porteur de la grande distribution risque de connaître, ces prochains mois, un grand boom, après quelques semaines de doute dû au coup de frein sec imposé à l'importation. Au moins deux imposants investissements, matérialisés par deux immenses structures du genre hypermarché, verront le jour dans les tout prochains mois, l'un dans la périphérie Est de la ville de Tizi-Ouzou, l'autre intramuros, dans ce qui est communément appelé la zone des dépôts.



Un jour, un sondage



Estimez-vous nécessaire de durcir la législation contre les réseaux de migration clandestine ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, doit démissionner de son poste après le désaveu que lui a signifié le président de la République ?

Résultat sondage

OUI : 56,6% NON : 40,7% S. OPINION : 2,7%

Le dessin de Karim



SOIT DIT EN PASSANT

Le takachouf à l'échelle nationale

Il est des jours comme ça où lorsque certains produits commencent à manquer, vous renouez spontanément avec cette époque où vous rameniez un peu de tout dans vos valises à chaque retour de voyage.

Le ministère du Commerce, qui réduit les importations, a annoncé il y a quelques mois qu'il avait fait des millions de dollars de bénéfices. On ne s'aperçoit pourtant pas encore à quoi le solde positif auquel le département concerné renvoie.

Les produits qui auraient disparus des étals, on n'en perçoit pas encore l'utilité. Cela prouve bien que l'Algérie achète tout et n'importe quoi. Si l'on peut aisément imaginer l'inquiétude d'importateurs et autres

commerçants qui gagnent davantage sur les produits étrangers, on a du mal à réaliser que des gens puissent paniquer à l'idée de ne plus pouvoir gaver leur progéniture éduquée à la malbouffe, de sauces bourrées de conservateurs alors qu'une préparation à domicile de ces dernières reste vivement recommandée par les nutritionnistes.

Autant il est stupide de penser que la terre va cesser de tourner et les enfants de grandir si les boissons gazeuses, les fromages, le saumon fumé et autres conserves dont la date de consommation arrive presque toujours à expiration, autant il y a lieu de s'inquiéter à l'idée que des usines cessent de tourner parce que des matières

premières indispensables à la transformation ou à la production sont soumises à des règles dont on devine aisément les conséquences. Si le système veut convaincre les Algériens que pour vivre mieux, il faut consommer moins et que pour relever l'économie du pays, il faut se serrer la ceinture, il devra s'y prendre autrement.

Rapatrier par exemple l'argent qui dort ailleurs. A l'heure où personne n'ignore que ce n'est pas pour investir que l'on a saigné le Trésor public, il y a fort à craindre que les Algériens, qui ont appris à consommer sans retenue et ceux qui pourraient se retrouver au chômage, injustement pénalisés par les nouvelles règles de vie imposées par les

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



instances internationales qui ont regardé sans mot dire dilapider les deniers publics, ne reviendront pas sur leurs acquis sans se faire entendre.

M. B.